

# LES FEMMES DANS LA RÉSISTANCE

**GERMAINE  
TILLION**

# GERMAINE TILLION : UNE EXISTENCE AU SERVICE DE LA DIGNITÉ DE L'HOMME

Germaine Tillion est née le 30 mai 1907 à Alègre (Haute-Loire) et est morte le 19 avril 2008 à Saint-Mandé (Val-de-Marne).

C'est une résistante et ethnologue (science humaine et sociale) mais aussi une femme de lettres.

Elle est rentrée en résistance à l'âge de 33 ans suite au choix par le maréchal Pétain de l'armistice en juin 1940, ce qui l'a profondément choquée.

Elle a été une membre active de la résistance pendant la Seconde Guerre mondiale.

Elle est entrée au Panthéon le 27 mai 2015.



Germaine Tillion en 1985

# AVANT LA GUERRE

Avant son retour à Paris le 09 juin 1940, Germaine Tillion effectue des missions de recherche en Algérie pour le compte d'un organisme international. Ce sont des missions ethnographiques. Elle y étudie la population berbère mettant en pratique l'enseignement de Marcel Mauss, pour traiter l'ensemble de la vie sociale et économique. Elle étudie les parentés de chaque village, les rituels, les relations sociales et économiques.

« Pour comprendre une société, il faut comprendre toutes les choses matérielles »  
En appliquant ces méthodes, elle éclaire la situation des femmes en société. C'est à partir de sa pratique ethnographique que Germaine Tillion est devenue « féministe » et non pas par idéologie.



Germaine Tillion en  
Aurès en 1935

# ENTRÉE DANS LA RÉSISTANCE

Elle rentre à Paris dans un contexte de pleine débâcle de l'armée française. Elle quitte Paris avec sa mère et entend le discours du Maréchal Pétain « il faut cesser le combat ».

Elle réagit par un refus catégorique et de retour à Paris elle décide de « faire quelque chose ». Elle établit un réseau avec le Colonel Paul Hauet, Boris Vildé ainsi que plusieurs amis du Musée de l'Homme, tous sont dans un même état d'esprit qu'elle.

Ils remettent sur pied une organisation d'assistance d'aide aux prisonniers évadés qui se rallient à leur organisation. Il y aura à peu près 300 hommes. Cette organisation sert de couverture à la propagande, l'entraide et le renseignement.



Discours du Maréchal Pétain du  
17 juin 1940

# LE RÉSEAU DU MUSÉE DE L'HOMME

Ce réseau, plus tard nommé réseau du Musée de l'Homme, publiera deux journaux : Résistance et La Vérité française. Germaine Tillion, elle, est chargée des évasions vers la zone libre et l'Afrique du nord avec Hauet, sous le couvert de l'Union nationale des combattants coloniaux.

Mais en 1941, le réseau, infiltré par les allemands, est détruit. Hauet, Vildé et d'autres sont arrêtés et 7 d'entre eux sont exécutés. Germaine Tillion devient alors la responsable des morceaux restants du réseau.

Elle rejoint par la suite le réseau de renseignement Gloria, qui transmet des informations aux anglais.



Boris Vildé, fondateur du réseau du Musée de l'Homme

# INTERNEMENT À RAVENSBRÜCK

Le 23 août 1942, elle est arrêtée dans les alentours de la gare de Lyon (Paris), victime d'une trahison par un prêtre Robert Alesch, qui la livre à la Gestapo contre une rémunération.

Elle passe une année en prison, puis elle est déportée au camp de femmes de Ravensbrück, dont elle ne supporte pas les humiliations, les tortures et les exécutions. Elle est affaiblie par la faim et le froid.

En octobre 1944, elle écrit malgré tout le « Verfügar aux Enfers », une opérette racontant la dure vie des détenues.

En 1945, elle est libérée grâce à Himmler, le chef de la SS, qui négocie avec le diplomate suédois Folke Bernadotte dans l'espoir d'alléger son sort et les sanctions des Alliés.



Germaine Tillion à Ravensbrück

# RÔLE APRÈS LA GUERRE ET HONNEURS



Germaine Tillion reçoit la légion d'honneur.

Après la guerre, Germaine Tillion rejoint le CNRS et travaille pendant près de 10 ans sur la résistance et les déportations. Elle écrit son 1<sup>er</sup> texte, « À la recherche de la vérité » et assiste aux procès de Hambourg et de Rastadt où son jugés les dignitaires nazis.

Elle s'occupe de la liquidation du groupe Hauet-Vildé qu'elle nomme le réseau du Musée de l'Homme, et travaille à l'association contre les régimes concentrationnaires,

En 1954, elle rejoint durant 3 ans le cabinet du gouverneur général d'Algérie Jacques Soustelle, où elle met en place des centres sociaux pour lutter contre la misère et « la clochardisation de la population algérienne » .

En 1957, après que la lutte indépendantiste ait éclatée, elle publie des ouvrages sur la condition algérienne ainsi que contre la généralisation de la torture. Elle défend plusieurs membres du FLN lors de leurs procès, comme Yacèf Saadi ou Mohammed Ben Sadok.

Après la fin de la guerre, elle écrit de nombreux ouvrages tant sur l'ethnologie (*Le Harem et les cousins*), la concentration (*Ravensbrück*) ou la guerre d'Algérie (*Les ennemis complémentaires*).

Elle reçoit la Grand-croix de la légion d'honneur en 1999 et est panthéonisée le 27 mai 2015.

# SOURCES

- **Libération** : [https://www.liberation.fr/france/2019/08/23/germaine-tillion-dame-droiture\\_1746870/](https://www.liberation.fr/france/2019/08/23/germaine-tillion-dame-droiture_1746870/)
- **OpenEdition Journals** : <https://journals.openedition.org/hommesmigrations/3180>
- **Wikipédia** : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Germaine\\_Tillion](https://fr.wikipedia.org/wiki/Germaine_Tillion)
- **Musée de l'Homme** :  
<https://www.museedelhomme.fr/fr/musee/histoire-musee/reseau-resistance-musee-lhomme-3721>
- **Musée de la Résistance en ligne** :  
<http://museedelaresistanceenligne.org/expo.php?expo=94&theme=186>
- **Lumni** : <https://enseignants.lumni.fr>
- **France culture** : <https://www.franceculture.fr>